

Malacca Les fantômes aff



amés passent à table



Le moine chargé de la cérémonie au temple Tua Pek Kong patiente. Une arche lui permettra d'entrer en communication avec Taai Si Wong et les esprits affamés.

Le riz, l'alcool de riz et le poulet cuit à la vapeur sont toujours au menu du banquet des fantômes affamés.

A Malacca, en Malaisie, les esprits des morts sans descendance ou sans tombe sont condamnés à l'errance. Une fois par an, ils descendent sur terre pour perturber les vivants. Pour les apaiser, ceux-ci brûlent de la monnaie de papier et leur offrent de la nourriture, des vêtements et tout ce dont ils ont besoin pour vivre dans le monde des ténèbres. Une véritable fête de couleurs et d'odeurs.

Un reportage (texte et photos) d'**Hector Christiaen**



Au temple Cheng Hoon Teng, poulet cuit à la vapeur pour apaiser le dieu des ténèbres.

La douzaine de Chinois attablés coupent court à leur conversation animée. Un long nez dans un restaurant de Dim Sum à l'heure du déjeuner! C'est inhabituel. Je m'empare des baguettes pour déguster les « touches au cœur » que la serveuse dépose sur la table. A ma gauche, à cet instant précis, les discussions reprennent de plus belle. Entre deux tasses de thé, le doyen du groupe calligraphie sur un calicot les noms et les chiffres que lui transmet le reste de l'assemblée.

La taille des bâtons d'encens, appelés « Big Dragons », leur permet de se consumer pendant les trois jours du festival.

Le propriétaire du restaurant, qui préside la séance, vient s'enquérir de ma personne. Puis, avant de retourner à ses fonctions, il me souffle quelques informations sur les événements que son comité est en charge d'élaborer: « Si la culture chinoise vous intéresse, nous organisons demain soir un banquet en l'honneur des fantômes affamés devant le temple, un peu



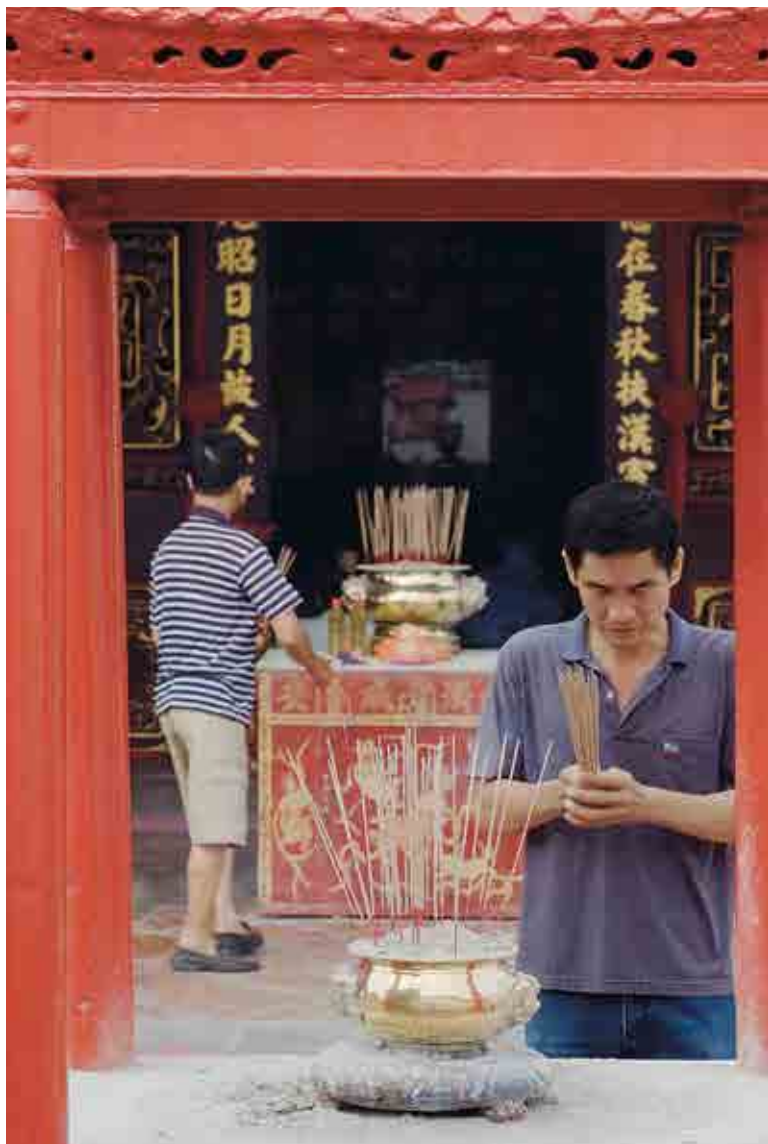
plus loin dans cette rue ». Je lui promets que pour élargir mes connaissances et étoffer mon travail photographique sur la ville de Malacca, je serai au rendez-vous. « Peut-être la photo numérique captera-t-elle l'un des esprits repus? ». La question

du président enchante l'assemblée qui éclate de rire.

PAPIERS VOTIFS ET ENCENS

En remontant la rue, je m'aperçois que les boutiques de papiers votifs et d'encens ne désemplissent pas. Une échoppe





Par l'intermédiaire des flammes, les habitants de Malacca font parvenir aux esprits des milliers de papiers recouverts de sceaux de peinture dorée.

Malaisie, les bâtonnets d'encens se consomment de partout et le four avale des offrandes de papier sans discontinuer. L'après-midi, les cérémonies se succèdent. Elles se déroulent avec apparat sous l'égide de quatre prêtres.

DANS LA FUMÉE DES «BIG DRAGONS»

A la tombée de la nuit, devant le temple Tua Pek Kong, c'est l'effervescence. Une armée de «Big Dragons» a pris place sur la chaussée. Des bâtons d'encens d'une longueur d'environ un mètre sur dix centimètres de diamètre sont censés brûler pen-

A la fin de la cérémonie, le célébrant dépose une goutte d'encre écarlate sur les yeux des dieux présents.

semble plus fébrile encore. Elle est consacrée exclusivement à la fabrication de dieux et d'objets en papier et ces trois prochains jours elle devra fournir à de nombreux temples de la ville un dieu des ténèbres prêt à flamber! Les armatures en lamelles de bambou se recouvrent de papier aux couleurs vives pour donner naissance à un dieu grimaçant.

Une centaine de mètres plus loin, au temple Cheng Hoon Teng, les communautés bouddhiste, taoïste et confucianiste s'apprêtent aussi à fêter Yue Lan, le festival des fantômes affamés. Dans le plus ancien et certainement le plus beau temple chinois de

Pendant les fêtes, les fidèles se précipitent au temple Cheng Hoon Teng pour brûler de l'encens et des papiers votifs.





Lors du festival des fantômes affamés, les anciens initient les jeunes au respect de traditions millénaires.

Le feu est régulièrement alimenté durant le festival.

dant trois jours. Un peu plus loin, sur des tables immenses, la population du quartier vient déposer la nourriture destinée aux fantômes. Des batteries de bols de riz, des bataillons de poulets, des cochons caramélisés, des canards laqués, mais aussi des pyramides de petits pains cuits à la vapeur frappés du sceau de longévité ou de celui de la double félicité. Une estrade supporte la statue en papier de Taai Si Wong, le dieu des ténèbres, entouré de quelques-uns de ses acolytes. A leurs pieds, la popu-

lation étale les objets nécessaires à la distraction des âmes errantes: des cartes à jouer, des pièces de ma-jong, des paquets de cigarettes et des liasses de billets factices. Même dans les ténèbres, les Chinois jouent pour le gain!

LES ESPRITS AFFAMÉS SE RÉGALENT

Le moine taoïste qui présidera la célébration vient d'arriver. Il inspecte l'autel. C'est à travers l'arche qu'il va ordonner aux esprits affamés de faire ripaille.

Mais ce portique de bambou et de papier lui pose un gros problème: les montants calligraphiés sont inversés! Il faut démonter l'ensemble! Le moine s'est écarté, éventail à la main. S'apercevant de mon intérêt, il me distille quelques informations sur le sens de la manifestation: «Les fantômes affamés ne sont les ancêtres de personne. Dans les communautés bouddhistes et taoïstes, les familles doivent prendre soin du bien-être de leurs défunts, leur offrir nourriture, vêtements et tout le matériel nécessaire à leur confort dans le Yinjian, le monde des ténèbres. Les fantômes sans descendance ou sans tombe sont condamnés à errer jusqu'au septième mois lunaire. A ce moment-là, les portes des enfers s'ouvrent. Les esprits sont autorisés à descendre sur terre pour y jeter la perturbation». Afin de les apaiser, et surtout de les empêcher de pénétrer dans le domicile, les familles exposent en permanence de la nourriture et brûlent le soir de la monnaie de papier. Le quinzième jour, c'est toute la communauté qui se réunit pour offrir aux fantômes affamés un banquet exceptionnel.

LES DERNIERS INSTANTS DE TAAI SI WONG

Le célébrant a revêtu sa robe safran. Il prend place devant l'autel, puis lit les textes sacrés pour aider les esprits malfaisants à migrer vers une nouvelle vie. Il s'approche ensuite de Taai Si Wong un pinceau et une clochette dans une main, un récipient d'encre rouge dans l'autre. Il pose délicatement une touche écarlate sur les yeux de tous les dieux présents sur le podium.

La nuit est tombée comme un couperet. Les fantômes invités passent à table. Pendant ce temps, des habitants remplissent des fûts de papiers votifs et de fausse monnaie, d'autres les lancent au visage grimaçant du gardien des enfers pour lui montrer toute leur gratitude.



Dans le faste du temple Cheng Hoon Teng, les moines incitent les fantômes affamés à se mettre à table pour retrouver les nourritures terrestres.

Quand le papier de soie et l'armature de bambou s'enflamment, il ne faut que quelques secondes pour renvoyer Taai Si Wong dans le monde des ténèbres.

Pendant les trois heures de ripaille, tout le quartier défile dans le temple et autour des offrandes en portant des bâtons d'encens. Habituellement, c'est le moment d'assister à un spectacle d'opéra chinois. Le comité semble vouloir rajeunir les traditions: ainsi, la rue a droit au chant d'une jeune fille court-vêtue se déhanchant sur des airs contemporains.

A 22h30 précises, le président jette un papier enflammé dans



les pieds de Taai Si Wong. Les feuilles de papier bambou et les effigies s'embrasent instantanément. Quelques secondes plus tard, le dieu s'est volatilisé, emportant avec lui les fantômes rassasiés.

Le lendemain, je retourne déjeuner au restaurant de Dim Sum. La pression est retombée. La salle est presque vide. Dans un coin, un jeune homme enveloppe de petites boules de farce, crevettes et porc, dans un carré de pâte diaphane.

Le patron apporte la théière et les tasses ébouillantées: «Alors?».

Je lui fais part de mon intérêt pour cette fête particulière, mais il plisse les yeux: «Cela, j'en étais presque sûr! Non, la question était: 'Votre appareil a-t-il capturé un fantôme attablé?'». J'ai de la peine à voir s'il plaisante. «En regardant les images rapidement, je n'ai rien aperçu. Mais peut-être que les fantômes affamés sont invisibles pour les étrangers.» «C'est sûrement cela, me dit-il en me servant une tasse de thé brûlant et une coupelle de 'touches au cœur'». ///

Hector Christiaen



Sans un souffle d'air, le rideau de fumée s'élève verticalement, mais gare au moindre changement de direction: les yeux piquent et l'air devient irrespirable. A droite: devant les temples, les fidèles élèvent des autels aux fantômes affamés.

PUBLICITÉ

REPÈRES



Superficie: 329'750 km²
Population: 25'180'000 habitants
Capitale: Kuala Lumpur
Régime: monarchie constitutionnelle. Chef de l'Etat: Mirzan Zainal

Abidin. Premier ministre: Abdullah Ahmad Badawi.
 Ce pays d'Asie du Sud-Est est constitué de la Malaisie péninsulaire ou Malaisie occidentale et de la Malaisie orientale (Nord de Bornéo). Ancienne colonie britannique, il a obtenu son indépendance le 31 août 1957.

Malaisie *ad gentes*
 Agence de voyages chrétienne

le Parc National de Taman Negara

Découvrez une nature paradisiaque au fil de vos randonnées dans la jungle
 (à pied ou sur l'eau)

Du 1er novembre 07 au 31 octobre 08
 4 jours au départ de Kuala Lumpur
 Logement dans un chalet avec douche et climatisation

Dès CHF 345.-- Par personne (min 2 pers.)

ad gentes 42 Rue de Lausanne – 1201 Genève
 Tel 022 344 57 80 – Mail : info@ad-gentes.ch

ad gentes 25 Av. Des Alpes – 1820 Montreux
 Tel 021 963 44 14 - Mail : angelo@ad-gentes.ch